

alaska

VIOLENCES CONJUGUÉES

Un spectacle de Karine Sahler &
Bryan Polach

Contact presse

Isabelle Muraour

06 18 46 67 37

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr

VIOLENCES CONJUGUÉES

Texte Karine Sahler et Bryan Polach

Mise en scène Karine Sahler

Jeu Bryan Polach

Avec la collaboration artistique de Bintou Dembele

Création lumière Tony Jeanjean (2017) Laurent Vergnaud (2021)

Création son Didier Léglise

Régie générale Julien Hélin

Presse Isabelle Muraour - ZEF

Production Cie Alaska

Coproductions Collectif 12, Maison de la culture de Bourges / Scène nationale

Avec l'aide à la création de la DRAC Centre-Val de Loire et de la Région Centre-Val de Loire

Soutiens et résidences Théâtre Nanterre-Amandiers, Théâtre du Luisant, Théâtre Paris-Villette, Le CENTQUATRE-Paris, Théâtre la Forge, Théâtre la Pléiade, Théâtre Eurydice, Oh! Z'artsetc..., Mains d'Oeuvres.

Durée : 1h

Du mercredi 16 septembre au dimanche 11 octobre

Mercredi 16 sept 20h

Vendredi 18 sept 20h

Dimanche 20 sept 16h

Mercredi 23 sept 20h

Vendredi 25 sept 20h

Dimanche 27 sept 16h

Mercredi 30 sept 21h

Vendredi 2 oct 21h

Dimanche 4 oct 18h

Mercredi 7 oct 21h

Dimanche 11 oct 18h

Théâtre la Reine Blanche

2bis, passage Ruelle

75018 Paris

Métro : La Chapelle ou Marx Dormoy

Réservations : 01 40 05 06 96 | Tarifs : de 10€ à 22€

“Au moment de devenir père j'ai été rattrapé par quelque chose d'incroyablement sombre et puissant. Une peur et un désarroi qui m'a obligé à aller plus loin dans la compréhension de mon histoire. J'ai demandé à ma mère de revenir une fois de plus sur les violences qu'elle avait subi entre mes 0 et 3 ans, et ce à quoi nous avions assisté mes sœurs et moi. Nous avons décidé que ce serait la dernière fois. J'en ai donc gardé une trace. Cet enregistrement est devenu le point de départ de la pièce.”

Bryan Polach

Violences conjuguées c'est le récit d'une résilience. Le parcours d'un homme, qui, au moment où il attend un enfant, s'interroge sur ce qu'il a vécu petit, les héritages qu'il a reçus, ce qu'il veut transmettre ou non. Il n'a pas de souvenirs directs, mais il sait que son père biologique était violent. Alors il se met à interroger, une bonne fois pour toute, sa mère, les archives papier (chez le notaire, de l'hôpital), les proches. Il se rend compte que sur certains points les récits divergent, mais que la violence était bien là, et qu'il en a été témoin, sinon victime. Maintenant qu'il sait, il cherche à se libérer, et à construire sa vie.



© Pamela Maddaleno

VIOLENCES CONJUGUÉES

Le point de départ de la pièce, ce sont les violences conjugales vécues par la mère quand le personnage était enfant. Les mécanismes de ces violences au sein du couple sont présents (dans le discours de la mère « c'est le prix à payer pour dire non » ou dans celui du père « j'ai fait une simple pichenette »), mais ils ne sont pas décortiqués en tant que tels. Ce qui nous intéresse, c'est comment cette violence originelle ressort dans la vie quotidienne de celui qui les a vécues, presque inconsciemment. La violence est un point de départ, mais traitée plutôt sous l'angle : ce qu'on en fait, comment on s'en libère. Ainsi le spectacle n'est pas une enquête ou une reconstitution, encore moins une condamnation ou le récit d'une enfance malheureuse. Notre ambition est plutôt d'approcher une certaine légèreté, et même de faire naître le rire.



MÉMOIRE(S)

Plus que le récit d'une enfance malheureuse, le spectacle raconte la quête d'un homme : retrouver sa mémoire, pour mieux s'en libérer. Le personnage part à la recherche d'une histoire dont il n'a pas de souvenirs. Les événements ont eu lieu quand il était petit, ou même plus grand, mais il ne s'en souvient pas, et il doit faire avec la mémoire des autres. Ce qu'ils racontent, ce dont ils se souviennent, ou pas.

Au fur et à mesure, il se rend compte, d'une part que son corps porte une mémoire dont il ne se souvient pas consciemment (épisodes dansés), d'autre part que les récits des proches qu'il interroge sont parfois troués, et parfois même presque contradictoires. Il prend alors conscience que la quête d'une vérité est illusoire : toutes les mémoires existent ensemble, aucune n'est vraie ou fausse, c'est à partir de cela qu'il faut se construire.

IDENTITÉ(S)

Les violences familiales sont abordées du point de vue du fils. Qui n'en a aucun souvenir propre, et s'est construit avec un mélange de révolte, de culpabilité, et de peur de fantasmer de faux souvenirs. Devenu adulte, avec l'arrivée de son bébé, il s'interroge sur ce qu'il va transmettre, et donc sur son identité.

Qui est-il ? Est-il déterminé par son histoire ?

Dans le spectacle il est question de la possibilité de se détacher, un peu, de ce dont on a cru qu'il nous définissait, indéniablement et fatalement. Ce qui nous intéresse, c'est de travailler la question de l'identité masculine. Nous nous interrogeons sur les injonctions latentes, explicites ou non, à une virilité souvent teintée de violence, qu'il agisse de protéger, d'être fort, puissant. L'influence des modèles sociaux féminins et les aliénations qu'ils peuvent causer nous semblent bien travaillés dans la recherche et l'art, mais il nous semble plus rare encore de trouver ces processus décortiqués pour les hommes.



© Marie Charbonnier

RÉSILIENCE

Le thème qui parcourt le spectacle c'est la violence : les événements violents dont l'enfant a été témoin et peut-être victime, la manière dont on se construit une identité autour de la violence, les difficultés pour s'en souvenir ou au contraire son caractère obsédant. Et au fond la question : comment peut-on se libérer des événements traumatisants que l'on a vécus ? En acceptant que des vérités puissent coexister, que les sentiments, même ceux qui sont indicibles et contradictoires, puissent être nommés et exister ensemble, la compassion devient possible et l'homme peut prendre sa place. Un homme qui veut s'accomplir pleinement en acceptant ses peurs, ses fragilités, son impuissance et ses larmes

Karine Sahler & Bryan Polach

INSPIRATION

LE CODE DE JEU : PHILIPPE CAUBÈRE

Les marches du palais

philippecaubere.fr/les-marches-du-palais/

IDENTITÉ(S) MASCULINES : VIRGINIE DESPENTES

King Kong Théorie

p.23

RACONTER LA VIOLENCE : WAJDI MOUAWAD

Postface à Incendies, Edition Babel

p 169.

extraits de Voyage

Liste des musiques du spectacles

Wim Martens : « Iris » Stratégie de la Rupture

The Do : « Omen » Shake Shook Shaken

Adrián Berenguer : « Kaléidoscope » Singularity

The Do : « Lick My Wounds » Shake Shook Shaken

LA COMPAGNIE ALASKA

Alaska est portée par un binôme d'artistes : Bryan Polach, metteur en scène, auteur, comédien, et Karine Sahler, dramaturge, autrice, pédagogue. Installés dans le Nord du Cher depuis 2016, c'est au cœur de leur territoire qu'ils ont implanté la compagnie, à Neuilly-en-Sancerre.

Le premier spectacle de la compagnie, *Violences conjuguées*, créé en septembre 2017, est un solo qui raconte le parcours d'un homme témoin de violences conjugales dans son enfance. Devenant père, il s'interroge sur cet héritage et la manière dont il a marqué son rapport à la violence, à la masculinité et à la paternité. Écrit à partir d'archives et d'entretiens dans la famille de Bryan Polach, le spectacle questionne aussi les processus de la mémoire. Le spectacle a joué une trentaine de fois, principalement en Ile de France et en région Centre.

Avec 78-2, ALASKA creuse une thématique : les échos de la violence sociale et intime, un positionnement : ne pas chercher d'abord à dénoncer mais à écouter, même quand c'est difficile, et une esthétique : dans ces sujets "de société", sur lesquels nous nous documentons, chercher le rêve, la poésie, l'humour.

Ce qu'on a de meilleur (Je ne suis qu'une enfant), mise en scène par Bryan Polach sur un texte de Ludovic Pouzérate, en 2024 à la maison de la culture de Bourges. Le spectacle nous plonge au cœur d'un groupe de personnes militant contre la destruction d'une forêt, brutalement confronté au passage à tabac de l'un d'entre eux. En parallèle, Karine Sahler crée *Horizon*, espaces littéraires pour entretenir combativité et espoir en ces temps de crise. Lecture destinée à jouer en tous lieux, y compris dehors, adossée à la création d'un comité de lecture, d'arpentages et d'ateliers d'écriture.

Bryan Polach prend la direction artistique de la compagnie en 2025 et travaille sur sa nouvelle création, *Le Rapt de Louis Garrel*, duo-duel grinçant sur le déterminisme social.



La compagnie est conventionnée par la DRAC Centre-Val de Loire, la région Centre-Val de Loire et le département du Cher. Bryan Polach et Karine Sahler sont artistes associés à la Maison de la Culture de Bourges / Scène nationale.

BRYAN POLACH

Texte et jeu

Bryan Polach est diplômé du Conservatoire National de Paris en 2004.

Il a été comédien pendant 20 ans, sous la direction de Joël Jouanneau, Pauline Bureau, Bertrand Sinapi, Guillaume Vincent, Nicolas Briançon, Anne Contensou, Bérangère Jannelle, Gilberte Tsai, Christian Benedetti, Alain Gautré, Lucas Giacomoni.

Il joue aussi au cinéma et à la télévision, récemment dans *Hors normes*, *Le bureau des légendes*, *The Eddy*, *Section de recherche*, *Guillaume et Les garçons à table*, *Samba*, *Mains courantes*. Il était l'acteur principal de *Séance Familiale*, de Cheng Chui Ko, primé à Clermont Ferrand et sélectionné aux César 2009.

En 2007 il a dirigé Léonie Simaga, pensionnaire de la Comédie Française, dans *Malcom X* de Mohamed Rouabhi. En 2009, il écrit et met en scène avec Karima El Kharraze *L'extraordinaire voyage d'un cascadeur en Françafrique*, co-écrit, pièce lauréate du prix Paris Jeune Talent.

Bryan Polach a créé Alaska en 2016 avec Karine Sahler. Il met en scène les spectacles et est aussi au plateau (dans *Violences conjuguées* ou *Ce qu'on a de meilleur*). Il a écrit *78.2*, texte lauréat des prix Artcena et Beaumarchais, et est en train d'écrire la prochaine création, *Le Rapt de Louis Garrel*.

Bryan Polach pratique intensément le yoga Iyengar. Ceinture noire de judo, il encadre des enfants, ce qui contribue à nourrir sa réflexion pédagogique. Il assure des ateliers et des masterclass auprès d'étudiants en théâtre, dans lesquels il aime transmettre son rapport au jeu avec un engagement physique très important.

KARINE SAHLER

Texte et mise en scène

Formée au Théâtre National de Strasbourg (groupe 35 –section jeu), elle s'intéresse surtout à la dramaturgie et à l'écriture. Agrégée de géographie, elle a enseigné pendant 10 ans, du collège à l'université. Passionnée par les pédagogies émancipatrices, elle a mis en place des groupes de travail Freinet dans le secondaire. En 2015, elle a participé au programme SPEAP mené par Bruno Latour à Sciences Po. Dans ce cadre, elle a mené avec Elsa Vivant une enquête sur la naissance des Ateliers Médicis à Clichy Montfermeil. Elle a fondé Alaska avec Bryan Polach en 2016. Elle met en scène le premier spectacle de la compagnie et mène les recherches sur le second. Elle intervient en dramaturgie dans les créations comme dans les actions culturelles. Elle continue à développer des projets hybrides, associant ses compétences artistiques et en sciences humaines. Elle travaille par exemple en partenariat avec l'Abbaye de Noirlac sur un documentaire impliquant les recherches archéologiques et les archives. Depuis 2020, elle est la collaboratrice artistique de Mark Etc, Cie Ici Même, pour un spectacle impliquant recherches historiques sur l'anthropocène et construction narrative en espace public.